

Il reste beaucoup à faire au Japon pour enrayer ce fléau, surtout quand on constate que le taux de suicide chez les jeunes Japonais est en hausse constante. Cette augmentation chez cette tranche d'âge est également observée ailleurs dans le monde. Les principaux accusés : les réseaux sociaux, pour de multiples raisons. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) souligne que le suicide demeure la deuxième cause de mortalité chez les jeunes âgés de 15 à 29 ans. Cependant, les réseaux locaux d'entraide et la prise de conscience des autorités face à ce problème sociétal laissent présager une évolution positive dans les années à venir.

Malheureusement, certaines personnes mal intentionnées peuvent exploiter la faiblesse des gens fragiles et suicidaires sur Twitter, endroit prisé par les jeunes pour exprimer leurs états d'âme et leur mal de vivre. Dans l'histoire qui suit, vous verrez comment un être égoïste et machiavélique a profité avec perversité du grand mal de son pays, le suicide.

## Professionnel de la pendaison

Nous sommes à Hachioji, dans la banlieue ouest de Tokyo. Aiko Tamura, une jeune femme de 23 ans, habite depuis quelque temps dans un foyer de groupe où elle reçoit, tout en étant autonome quant à ses allées et venues, la supervision et les soins nécessaires pour ses troubles mentaux. Malgré cela, elle sent constamment un grand vide et la mort lui semble la meilleure option pour cesser de souffrir. Comme plusieurs jeunes Japonais en quête de réconfort, elle utilise Twitter pour lancer un appel à l'aide. Le 20 septembre 2017, elle tweete :

